Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 18 (1961)

Heft: [2]

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On peut être un « lévrier » ou un « styliste », ou une combinaison des deux. Le lévrier a une foulée ailée. Il possède une grande vitesse dans la jambe et « vole » au-dessus du sol, l'affleurant à peine. Le « styliste » déploie de la force au moment de la phase d'extension de la jambe, et s'élève au-dessus du sol dans un grand bond. Le « lévrier » a l'avantage sur des pistes tendres, ou humides, tandis que le « styliste » prend le meilleur sur des pistes sèches, dures. Lorsqu'un adolescent réunit ces deux qualités en lui, il a été doublement doté. Où que vous soyez, garçons, préparez-vous à vous entraîner à la course à pied ! -d.

Payton Jordan. Texte tiré de la revue « Amateur Athlete », Décembre 1960.

Echos romands

Un Romand à la présidence de la commission fédérale de gymnastique et de sport

Il y a 87 ans, plus exactement en décembre 1874 que fut instituée par le Conseil fédéral suisse, la Commission fédérale de gymnastique qui fut appelée à jouer, par la suite, un rôle prépondérant dans toutes les questions ayant trait à l'enseignement de la gymnastique et des sports dans notre pays, notamment en ce qui concerne, la gymnastique scolaire et l'enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports.
L'importance de cette Commission est d'autant plus grande que notre Constitution ne prévoit pas un Département fédéral spécialement chargé des problèmes ayant trait à l'éducation physique, intellectuelle et morale de la jeunesse comme cela est généralement le cas dans les pays étrangers (Ministère de la jeunesse et des sports — Ministère de l'éducation nationale, etc.). Cette lacune — que le développement croissant des problèmes se rapportant à la jeunesse rend de plus en plus évidente — obligea nos autorités fédérales à scinder les responsabilités en laissant aux Départements cantonaux de l'instruction publique celles relatives à la formation intellectuelle et morale et en assumant elles-mêmes la responsabilité de l'éducation physique nationale.
Et c'est ainsi que le Département militaire fédéral, plus directement intéressé à une saine éducation physique de la jeunesse, fut chargé de l'organisation et de la surveillance de l'enseignement de la gymnastique et des sports, dans les écoles d'abord, puis après la scolarité obligatoire.
Pour mener à bien cette tâche, il proposa, en 1874, la Constitution d'une Commission fédérale de gymnastique, organe consultatif qui serait directement subordonné au Chef du Département militaire fédéral.
C'est au dynamisme de l'ancien Conseiller fédéral Welti, chef du Département militaire fédéral qui fut appelé à trois reprises différentes à siéger au Conseil fédéral et à présider aux destinées du Département militaire fédéral, que revient le mérite de la création de cette Commission fédérale qui eut pour premier président M. J. Niggeler, inspecteur de gymnastique à Berne, mais qui ne fonctionna que pendant une année seulement.
La tendance très militariste de l'époque amena à la présidence le Colonel C. A. Rudolf de Berne qui conserva son poste de 1876 à 1897, soit pendant 21 ans, pour céder ensuite sa place à des spécialistes de la gymnastique. Le dernier en charge, le Prof. S. Stehlin, maître de gymnastique à l'Ecole cantonale de Schaffhouse, régna sur ce haut aéropage de 1946 à fin 1960, date à laquelle il céda la place à l'un de ses plus anciens collaborateurs,
Monsieur Louis Perrochon, inspecteur cantonal de gymnastique à Lausanne, le premier Romand à accéder à cette haute fonction.
Tout ceux qui connaissent le bon sens, la pondération et la sûreté de jugement de M. Perrochon se réjouissent grandement de ce choix. La joie légitime qu'il a procurée aux gymnastes et sportifs romands est d'autant plus justifiée que le chef du Département militaire fédéral actuel est, non seulement romand, mais vaudois et qu'un autre Vaudois M. Numa Yersin, maître de gymnastique à l'Ecole normale de Lausanne représente la Suisse romande à la Commission plénière aux côtés de M. le Conseiller d'Etat Georges Ducotterd de Fribourg et du Prof. Louis Burgener.
Outre la présidence de la Commission fédérale de gymnastique et de sport, M. Perrochon continuera à diriger l'une de ses sous-commissions, celle de la gymnastique scolaire dont l'importance n'échappe actuellement à personne.
Jeunesse Forte — Peuple Libre et tous ses lecteurs présent leurs très vives félicitations à M. Perrochon et souhaitent ardemment qu'il lui soit possible de réaliser les objectifs qu'il s'est fixés en acceptant cette lourde tâche. Francis Pellaud

VAUD

† Yves Clot

Avec le départ d'Yves Clot, c'est une page des débuts de l'instruction préparatoire qui s'est tournée.
Page haute d'action, qui se situait dans les années de guerre, où les cours complémentaires obligatoires avaient lieu régulièrement, en terre vaudoise, au Chalet-à-Gobet, à Yverdon, aux Diablerets.
Là, durant quinze jours, des jeunes gens étaient convoqués pour suivre un entraînement en vue de leurs examens d'aptitudes physiques qu'ils avaient échoués lors du recrutement. Leurs moniteurs étaient des chefs de l'instruction préparatoire, consacrée par un cours de base à Macolin.
Notre camarade Yves Clot participa à plus d'un de ces CCO. Doté de belles qualités physiques d'athlète, utiles pour les sports individuels ou d'équipes, il communiquait la joie à tous ceux qui l'approchaient.
Qu'allait lui réserver la vie, avec ses inconnues, lorsqu'il y dut faire face pour le choix d'une situation ?
Tenté par l'aventure africaine, il devait habiter cinq ans sur son sol, en pleine forêt du Cameroun.
De retour au pays, il s'aperçut que son organisme avait souffert d'une attaque de bacilles, qui devait encore se compliquer par la fièvre de Bang contactée chez nous, par l'absorption du lait. Et puis, une autre maladie, plus terrible, des glandes surrénales...
Et ce fut alors le chemin de l'hôpital, avec ses longues semaines, ses longs mois de traitement. Des antibiotiques aux opérations sérieuses, rien ne lui fut épargné au cours de ce temps-là.
Son courage et sa volonté de vivre, il le faisait sentir à qui voulait. Plus d'une fois, il sortit de l'hôpital, pour tenter de reprendre une place dans la société. On espérait pour lui...
A la fin de l'année dernière, il nous fit appeler à son chevet. Tout respirait les fêtes dans sa chambre, où, seul, le grand malade qu'il était, luttait encore avec des ressources qui faisaient nous retrancher dans une admiration, mêlée de silence et de profonde émotion. Il s'inquiétait encore de ce qui fut d'abord sa vie, et qui devait rester son idéal : le sport !
La nouvelle de son départ nous surprit. Lui qui avait tant lutté, avec tant de vaillance, qui avait tant été meurtri dans sa chair, ne méritait-il pas sa victoire ici, sur terre ? Mais de quel poids sont nos décisions humaines dans notre destinée ? Au-revoir, cher Yves, que la joie demeure ! -d.

NEUCHATEL

Trop d'indifférence ? ou manque de propagande !

Dans le canton de Neuchâtel, le bilan d'activité 1960 est satisfaisant. Toutefois, bien que les chiffres soient en partie semblables à ceux des exercices précédents, l'augmentation prévue en fonction des nouvelles prescriptions ne s'est pas produite. Dans certaines disciplines, les effectifs ont quelque peu augmenté. Les examens de base, par exemple, passent de 2047 en 1959 à 2221 en 1960. Les cours à option ont presque doublé, passant de 435 à 814. Les examens à option sont également en hausse. Voici la progression qui est intéressante : 1956 = 667 ; 1957 = 808 ; 1958 = 1160 ; 1959 = 1066 et 1960 = 1461.

Les cours de base subissent un léger fléchissement avec 1008 unités pour 1960 contre 1046 l'année précédente. Il faut remonter à 1956 pour trouver un chiffre inférieur à celui de 1960. Ceci revient sans doute à dire que les jeunes gens veulent bien fournir un effort, une fois ou deux dans l'année, mais qu'ils hésitent par trop à suivre un entraînement régulier ; Comme le relève justement le rapport de l'Office « Cette situation est due davantage à l'indifférence qu'à l'hostilité... » Pour notre part, nous pensons qu'une propagande plus active pourrait donner des résultats intéressants. Mais encore une fois, cette propagande doit être centralisée et non laissée au bon vouloir des cantons. Le SRI, par exemple, possède davantage de poids que les chefs de propagande régionaux pour s'approcher des différentes réactions romandes. Relevons encore à propos de propagande que notre ami Daniel Emery se dépense sans compter et qu'il a entrepris toute une série de séances avec causerie et films. Ces manifestations recueillent toujours un grand succès !

La distribution des insignes va bon train dans le canton de Neuchâtel. Depuis 1948, l'Office a distribué 9904 insignes soit 2953 bronze, 4390 argent et 2561 or. Les deux ouvrages « Macolin » qui sont remis chaque année à deux jeunes gens particulièrement méritants ont été offerts l'an dernier à Enrico Mancini, « Les Bons-Copains », La Chaux-de-Fonds et à Michel Glauser, « La Flèche », Montmollin.

Le dimanche 25 septembre 1960, la traditionnelle course d'orientation s'est déroulée dans la région Le Locle—Les Brenets. Rappelons que nous avons enregistré 95 équipes, soit au total 380 participants.

Les deux camps de ski organisés à Andermatt connurent également un brillant succès. 254 jeunes skieurs purent s'ébattre dans la neige. Les examens médico-sportifs sont en légère augmentation. Le 13 % des élèves qui se sont présentés à l'examen de base ont subi le contrôle médical.

Reprenons en guise de conclusions les phrases du rapport établi par M. Marcel Roulet, chef de l'Office EPGS neuchâtelois :

« Si les résultats enregistrés sont de nature à nous satisfaire en raison de l'augmentation du nombre de jeunes gens qui se sont intéressés à notre mouvement, que devons-nous penser des milliers d'indifférents qui restent sourds à nos appels ? Le dévouement inlassable manifesté par nos organes dirigeants et nos fidèles moniteurs est hélas impuissant à secouer cette indifférence que nous qualifions de grave. A ce propos, il va sans dire que nous ne pouvons agir seuls et tant que nous ne rencontrerons pas un appui plus effectif de la part des parents, du personnel enseignant et de certains dirigeants de nos sociétés de gymnastique et de sport, nous ne pourrons évidemment pas atteindre le but recherché. Pour cela, il faut absolument que tous les responsables de l'éducation de notre jeunesse s'efforcent de faire comprendre à nos adolescents que la formation intellectuelle, professionnelle ou artisanale doit absolument être complétée par une harmonieuse et indispensable préparation physique.

« Le problème des centaines d'apprentis qui n'ont officiellement aucune leçon de gymnastique pendant toute la durée de leur apprentissage mérite, en particulier, d'être résolu dans le sens positif. Le temps est révolu où certains considéraient la gymnastique comme une branche très accessoire, voire même inutile. Notre existence trépidante et harassante exige des corps sains et vigoureux.

« La tâche que nous attend est certes vaste et lourde mais nous la poursuivrons inlassablement car elle en vaut la peine. C'est donc avec confiance que nous allons de l'avant étant persuadés que tous nos collaborateurs répartis sur tout le territoire du canton, agiront aussi avec dévouement et enthousiasme. A ces derniers nous exprimons notre vive gratitude pour le travail qu'ils ont déjà accompli et leur témoignons toute notre confiance pour leur activité future.

« Aux membres de la Commission cantonale et à M. Bertrand Grandjean, inspecteur fédéral, nous manifestons également notre sincère reconnaissance pour leur précieuse collaboration.

« Nous tenons enfin à exprimer nos remerciements les plus chaleureux à M. le conseiller d'Etat J.-L. Barrelet pour l'intérêt constant et l'appui efficace qu'il ne cesse de manifester à l'égard de notre mouvement, ainsi que de la gymnastique et des sports en général. »

GENEVE

Le Polo-Club fête son 75ème anniversaire

Nous venons de recevoir la jolie plaquette éditée à l'occasion de cet anniversaire par le club de natation et de water-polo du bout du lac, club qui fut membre fondateur de l'actuelle Fédération suisse de natation, fondée en 1918 et comptant actuellement quelque 8 000 membres.

La plaquette en question est constituée, en tout et pour tout, par un message de son président d'honneur M. Arnal Schmidlin, rédigé à Rome pendant les derniers Jeux olympiques.

La haute portée éducative, sportive et morale de ce message fait le plus grand honneur à son auteur qui ne nous en voudra pas, espérons-nous, de le reproduire ici à l'intention des lecteurs de « Jeunesse Forte — Peuple Libre ».

Lorsque tous les dirigeants sportifs de notre pays auront une aussi noble conception de la mission de l'éducation physique, gymnastique et sports acquéreront très rapidement leurs lettres de noblesse.

Il y a, hélas, encore beaucoup à faire dans ce domaine !

Fr. Pellaud

Rome, 1960
aux Jeux olympiques

C'est dans le cadre grandiose, débordant d'enthousiasme et de vitalité des Jeux olympiques, où l'on se sent incité, littéralement entraîné à faire aussi quelque chose de bien, de beau pour le sport, que je conçois ce message de circonstance, destiné à notre cher Polo Club Genève qui atteint et fête cette année justement — coïncidence heureuse — ses 75 ans d'existence.

Quel bel anniversaire ! Non pas que je puisse parler moi-même par expérience d'un jubilé pareil !... Mais, en ce moment, dans l'atmosphère exaltante de la Rome moderne en liesse, dont on perçoit tellement l'ambiance toute imprégnée de ce culte du sport et de la beauté chers à la cité antique, il me semble saisir davantage encore — toute proportion gardée — la grandeur d'une telle date.

Ce message d'anniversaire s'écarte quelque peu des normes habituelles, mais ici, présentement, tout apparaît « hors temps », et il me plaît particulièrement que, dans ce décor merveilleux et si bien approprié , prennent naissance ces mots adressés — non pour un jour seulement — à tous les membres du club qui nous est cher et qui, entre de bonnes mains, bien dirigé et orienté, a su se ménager une place de choix parmi les groupements sportifs de notre pays.

Au siècle passé, quelques années seulement avant la création de notre cher Polo Club, un membre de l'Académie française affirmait : « Ce sont les actes qui décident de la valeur des hommes et des institutions. »
Le monde d'aujourd'hui, comme probablement l'enfer, est pavé de bonnes intentions. Mais toutes ces bonnes intentions réunies ne valent pas, à mon avis, une seule bonne action. Et ce fut une bonne action que celle des hommes de bonne volonté qui, il y a 75 ans, plantèrent le noyau du Polo Club Genève, lequel devint arbre et donna les fruits que vous connaissez. Mais cet arbre, s'il pouvait parler, nous dirait certainement : « Je veux encore croître, je veux donner encore de beaux fruits, je veux rester un arbre magnifique. »
Il le restera certainement si nous cherchons toujours à agir, à nous développer, à nous perfectionner. Car tout être dans la nature doit tendre constamment à se perfectionner, non seulement pour lui, mais également pour les autres, pour ses amis, sa société.
Vouloir se perfectionner, vouloir faire toujours mieux, vouloir améliorer constamment sa condition physique, intellectuelle et morale, tel doit être à mon avis le désir réel, profond, sincère de tout sportif véritable. Et, pour se perfectionner, pour tendre toujours vers le meilleur et vers le beau, il suffit d'agir, de vouloir agir avec conviction.
Léonard de Vinci déjà, enseignait à l'un de ses élèves : « Il faut que tu veuilles vouloir ce que tu dois vouloir ». Avec de la volonté, avec de l'enthousiasme, avec de la volonté dans l'enthousiasme et de l'enthousiasme dans la volonté, on vient à bout de tout ; on pulvérise les records, on renverse les montagnes. On ferait certes beaucoup plus de grandes et belles choses si l'on en croyait moins d'impossibles. L'action a ceci de beau que non seulement elle nous contraint à déployer toutes nos forces, mais encore à les mesurer avec celles des autres.
L'effort, qu'il soit physique ou intellectuel, donne à l'individu de la volonté. L'entraînement sportif, la compétition, mais aussi les exercices de sauvetage sont une des meilleures écoles de caractère, école qui nous fait connaître la véritable hiérarchie des vraies valeurs, école qui nous apprend que, pour mériter une récompense, il faut d'abord consentir un effort, mais école qui nous enseigne aussi que, sans honnêteté et sans savoir prendre ses responsabilités, il est inutile de vouloir chercher à être vraiment quelqu'un.
Dans la vie actuelle, nul ne peut — à la longue — travailler utilement pour lui sans travailler honnêtement pour tous. Le monde d'aujourd'hui appartient au caractère, à la volonté, à l'énergie. L'Américain Emerson n'écrivait-il pas dans un de ses ouvrages de philosophie : « La force du caractère prime celle de l'intelligence ». Et j'ajouterai qu'un caractère bien trempé suppose obligatoirement une bonne dose d'intelligence.
Et, pour nous sportifs, plus nous avançons dans la vie, plus nous constatons chaque jour que l'exercice sportif est le meilleur et le plus salutaire repos de l'esprit, comme du reste inversément, le travail de l'esprit est le meilleur repos du corps.
C'est pourquoi, nous, membres du Polo Club et surtout vous, les jeunes, faisant partie d'une société aux saines traditions, nous devons — je me sens autorisé à vous le déclarer aujourd'hui — la considérer comme autre chose qu'un simple club sportif. Notre activité au Polo Club doit être également pour nous tous une école de volonté, d'honnêteté, de solidarité, d'énergie, de courage, de patience et de persévérance, toutes qualités majeures indispensables dans l'existence actuelle.
Mais nul individu dans l'univers n'existe seul et par lui-même ; chacun de nous est une partie constituante d'un tout solidaire ; et chacun de nous, par ses actes, qu'ils soient sportifs ou culturels, éducatifs ou professionnels, doit augmenter la richesse morale et participer ainsi au rayonnement de notre société.
Le sport, ainsi, devient en quelque sorte un chemin qui relie amicalement et fraternellement les individus, les peuples, les nations ; il mérite d'être pratiqué avec enthousiasme et conviction afin de produire le bien et de le répandre.
N'oublions pas que le Polo Club est, en son genre, le plus ancien et qu'il est membre fondateur de la Fédération suisse de natation ! ... Noblesse oblige ! Sa destinée est aujourd'hui en de bonnes mains ; c'est vous qui ferez ce qu'elle sera demain, ce qu'elle sera surtout dans 25 ans, alors que nous fêterons son centenaire.
De même que le présent puise ses racines dans le passé et que les exemples de nos doyens continuent à exercer sur nous leur influence bénéfique, de même par vos actes de chaque jour, par tous vos actes de tous les jours, vous devrez contribuer à former l'élite des générations futures. C'est là, soyez-en certains, une mission noble et généreuse.
Vous êtes certainement dignes d'une mission semblable et vous êtes capables de l'accomplir ; vous l'accomplirez en pensant à ce vieux proverbe indien, qui m'est venu à l'esprit en flânant dans le parc magnifique de la Villa Borghèse :

Celui qui, dans sa vie
A planté un seul arbre
N'a pas vécu inutile.

C'est dans ces sentiments que je vous adresse mes vœux bien sincères pour l'avenir du Polo Club, en souhaitant de tout cœur pouvoir, avec tous vous aînés, lors des manifestations du Centenaire, vous dire combien nous avons été satisfaits de vous, car, ne l'oublions pas, nous avons été ce que vous êtes... et vous serez — dans 25 ans — ce que nous sommes aujourd'hui ...

Arnald Schmidlin

VALAIS

Rapport sur l'enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports en 1960

L'année 1960 a été marquée par le cinquantenaire de l'EPGS et par l'entrée en vigueur de nouvelles prescriptions. Ces dernières sont le fruit des expériences effectuées durant ce demi-siècle. Elles sont aujourd'hui bien à la portée de notre jeunesse et nous devons rendre hommage aux responsables de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport pour ce magnifique travail qui marque un réel progrès.
L'EPGS continue à affermir ses positions dans notre canton. Les progrès réalisés sont encore loin des buts fixés, mais nous pouvons quand même être satisfait des résultats obtenus. Ils sont bons dans l'ensemble et nous sommes heureux que plus du 50 % de la jeunesse valaisanne adhère à notre mouvement. Ce 50 % a compris qu'il était nécessaire de faire partie d'un groupe EPGS afin d'acquérir les bases indispensables, aussi bien pour la pratique d'un sport particulier, que pour sa santé et son équilibre.
Il est réjouissant de constater qu'une grande partie de nos jeunes Valaisans peut encore faire un effort pour améliorer sa condition physique.
Aujourd'hui plus que hier, la préparation physique de base est indispensable. Que tous les responsables de notre jeunesse en soient bien convaincus et, nous n'aurons plus de jeunes gens dont la santé a été comprise par la pratique d'un sport, sans avoir acquis préalablement la formation physique requise.
La championnite, la recordite et le culte de la vedette font plus de tort que de bien à notre jeunesse. Le sport est un moyen et non pas un but. Il doit nous apporter tout d'abord la santé, aussi bien morale que physique, la volonté, le goût de l'effort, la persévérance, le courage l'endurance, etc. A ces qualités nous

reconnaissons le vrai sportif ; il sait mettre au service de chacun ce qu'il a reçu en plus des autres. Il est indulgent et modeste et son désir est d'élever à son niveau tous ses amis et camarades. En celà réside le vrai but du sport et non pas dans l'orgueil insensé d'un triomphe éphémère.
Le vrai champion est bien celui qui se rend compte qu'il a encore beaucoup à apprendre afin de pouvoir beaucoup donner.
Il n'est pas superflu de rappeler que c'est dans ce sens que nous œuvrons à l'EPGS. Nous formons le vœu que tous les dirigeants de chaque milieu suivent la même voie et, ce sera un travail constructif et utile. Ne perdons pas de vue que le jeune homme qui s'inscrit à l'EPGS ou à une association sportive est plein d'enthousiasme et de bonne volonté. A nous de ne pas le décevoir et de l'amener, par les escaliers et non par l'ascenseur, à goûter à cette joie profonde que procure la pratique d'un sport sain et nécessaire.
Méritons la confiance que les parents placent en nous, en complètant la formation de tous ces jeunes et en les aidant à acquérir les qualités que le sport doit leur apporter. C'est là l'un des buts de l'EPGS et nous devons mettre tout en œuvre pour l'atteindre. A. Juilland

Echos de Macolin

Enfin un insigne fédéral de moniteurs EPGS.

Depuis tantôt vingt ans que sont organisés les cours fédéraux de moniteurs d'enseignements postscolaire de gymnastique et de sport, jamais encore ceux qui y participèrent avec succès n'obtinrent le moindre insigne permettant de les reconnaître.
C'était une lacune que les offices cantonaux ont comblé depuis longtemps déjà en créant pour leurs moniteurs un insigne cantonal fort apprécié.
Mais voici que l'année dernière la question de la création d'un insigne fédéral revint sur le tapis. L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport fit établir un projet par son spécialiste W. Weiss projet qui fut agréé par l'ensemble des cantons.

Il s'agit d'un insigne en étoffe de couleurs rouge avec inscription et bordure lie de vin. Le motif est un coureur en position de départ franchissant la croix fédérale que domine le M de Macolin. Pour l'obtention de cet insigne, le moniteur devra remplir les conditions suivantes :

1. Avoir participé avec succès à un cours fédéral de moniteurs de l'enseignement de base
2. Avoir fonctionné avec succès comme moniteur dans un cours ou entraînement de base
3. Avoir participé à un cours cantonal de répétition pour moniteurs.

Les moniteurs recevront, à la fin du cours fédéral, une attestation qu'ils remettront à l'Office cantonal dès que toutes les conditions seront remplies.
L'insigne sera également remis aux moniteurs déjà actifs pour autant qu'ils remplissent les conditions exigées. Il appartiendra aux offices cantonaux de remettre cet insigne aux bénéficiaires en donnant à cette cérémonie un cachet particulier, à l'occasion du cours cantonal de répétition par exemple. Saluons avec joie ce nouveau moyen de propagande et souhaitons que tous ceux qui l'arboreront en soient vraiment dignes.

En feuilletant le rapport d'activité 1960 de l'EFGS

Nous pensons intéresser nos lecteurs en leur donnant, ci-après, quelques chiffres comparatifs tirés des rapports d'activité de 1950 et 1960 de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Ces chiffres, mieux que de grands discours, permettent de se rendre compte de l'heureux développement de notre Institut national d'éducation physique et justifient éloquemment l'existence de cette institution.

Années :	1950	1960
Participants aux cours d'école (y compris mon. jeunes tireurs)	1 960	1 879
Participants aux cours d'associations	4 073	6 059
Participants aux cours de l'armée	271	391
Participants au cours de maîtres et maîtresses de sport	17	26
Nombre de repas servis	78 100	123 957
Nombre de nuitées	21 334	33 725
Effectif ouvrages bibliothèque	5 556	10 000 environ

Conclusion : Il y a lieu de constater que si une certaine saturation se fait jour dans les cours fédéraux de moniteurs de l'EPGS. les cours d'associations enregistrent une augmentation de quelque 2 000 participants et il semble bien que la faveur dont jouit Macolin dans les milieux dirigeants du sport suisse aille en s'amplifiant si l'on en juge par le nombre toujours plus considérable de demandes d'autorisation de cours qui affluent à l'administration de l'EFGS.
Les locaux actuellement disponibles ne permettent pas — et de loin — de satisfaire à toutes les demandes.
C'est ainsi, par exemple, que 40 des 110 demandes parvenues pour le tableau des cours d'été (1er avril au 30 septembre) durent être rejetées faute de places.
Aussi la Direction de l'EFGS. a-t-elle proposé la construction d'un nouveau bâtiment administratif afin de libérer les chambres actuellement occupées par l'administration au 3me étage du bâtiment principal, ce qui permettra de loger quelque 50 personnes de plus.

L'activité de l'EFGS durant le mois de mars 1961

Cours du mois de mars 1961 à l'EFGS.

2.— 4. 3. CFM, instruction de base I B (25 participants)
20.—25. 3. CFM, instruction de base I (30 participants)

Conférences données à l'EFGS.

E. Heimann, écrivain, Berne
W. Perret, Neuchâtel

Conférences données à l'extérieur par des fonctionnaires de l'EFGS.

Francis Pellaud:
9. 2. 61 Université populaire de Porrentruy : L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport — Organisation-mission et évolution future.
14. 2. 61 Salle Farel, Bienne : « Garder sa meilleure forme ». Stimulants et ennemis de la forme optimale.
23. 2. 61 Université populaire de Porrentruy : « Importance nationale de l'EPGS » avec film « Viens avec nous ».
2. 3. 61 Université populaire de Porrentruy : « Petit procès de notre époque » ou « A la recherche d'un équilibre ».

Heur et malheurs à l'EFGS.

Marcel Meier, maître de sport et chef du service des publications de l'EFGS. fut victime d'un accident de ski au cours duquel il se déchira le tendon d'Achille. Un accident analogue survint à M. Derwall, candidat maître de sport et entraîneur du FC. Bienne. Les deux traînent maintenant une patte de plâtre. Espérons que la chirurgie moderne réussira à redonner à ces deux sympathiques sportifs, toutes leurs possibilités physiques. Nos vœux les accompagnent.
Une bonne nouvelle, par contre, est celle de la naissance, au foyer de notre ami Armin Scheurer, d'une ravissante petite fille, portant à deux filles et un garçon l'effectif de la suite de notre ancien champion suisse de décathlon. Un grand bravo au papa et à la maman et prospérité à l'héritière.